

1- Bienvenue au groupe du Collège Jean-Eudes de Montréal. 5 avril 2010



L'Expérience dominicaine est fière de recevoir le groupe du Collège Jean-Eudes. Il y a huit ans, un petit groupe du Collège visitait la République dominicaine. De ce moment est né le projet et, depuis, plus de 2,800 jeunes et adultes sont venus vivre un projet d'éducation. Wow ! On vous souhaite une belle expérience dans les familles dominicaines ! Merci à M. André-Carl Vachon de bien préparer le groupe !



2- Les élèves du Collège Jean-Eudes de Montréal visitent la ville de San Pedro de Macoris... plus de 400,000 habitants ! 6 avril 2010

Quel beau groupe ! Un groupe qui après seulement un jour a fait d'énormes pas. On pourrait dire qu'ils sont en train de vivre une poussée de croissance rapide. On peut déjà voir qu'à leur retour au Québec, ils auront une longueur d'avance sur bien des jeunes. C'est la première journée du groupe du Collège Jean-Eudes. Ils marchent dans la ville de San Pedro de Macoris. Ils ont un aperçu du mode de vie dominicain. Dans l'après-midi, ils visitent l'école de leur voisinage et en apprennent davantage sur le système scolaire de la République dominicaine. Ils ont également la chance de jouer avec des enfants. La soirée se termine avec une réflexion-partage.



Texte des élèves du Collège :

Aujourd'hui, visite de San Pedro de Macoris. Premier arrêt : le marché. Un premier aperçu de la manière dont les gens gagnent leur vie : nos narines ont été envoutées par les doux effluves de chair animale semi-fraîche et par la vision enchanteresse de celle-ci. C'est surtout l'odeur qui a frappé tout le monde. Des images comme celles-ci, on en avait déjà vues mais il y manquait les odeurs. Crochets rouillés, têtes de vaches et pieds de veaux sous un soleil étouffant. Puis, visite d'une partie de la ville asphaltée (contrairement à notre quartier). Des édifices de bétons, autrefois luxueux surgissent derrière les maisons de bois et de tôle. Arrêt crème glacée au bord de la mer, sûrement pas celle des touristes. Dîner dans nos casas avec nos mamas. Du jus délicieux (fruits frais) et plat composé de ... viande. L'après-midi fut épuisant. Nous avons visité une école afin de rencontrer les élèves qui nous ont chanté des chansons et qui nous ont également écoutés chanter. C'est un peu bête de chanter... « Si tu aimes le

soleil », mais bon, tout le monde la connaissait et les Dominicains ne comprenaient pas pourquoi nous faisons le train ... Ensuite, sous un soleil de plomb, nous avons joué dehors avec les enfants, ce qui nous a littéralement épuisés physiquement et mentalement. On se rend compte qu'il faut bien essayer de comprendre l'espagnol !

3- Les élèves du Collège Jean-Eudes travaillent avec les Haïtiens dans les champs de canne à sucre ! 7 avril 2010

Voir un documentaire, c'est bien différent que d'être sur le terrain. Les élèves et adultes du Collège Jean-Eudes vivent un moment difficile, car ils voient de leurs propres yeux la réalité. Une, deux heures de silence tout en travaillant avec les gens du bateye Escarduna. On en profite pour visiter trois familles et surtout



comprendre la coopérative dans le bateye ! L'Expérience dominicaine aide dans trois bateyes avec ses trois COOP. Un beau travail grâce à l'aide des dons valises de la jeunesse. Nous terminons notre journée par une réflexion.



Texte des élèves du Collège :

Notre journée a débuté par le travail dans les champs de canne à sucre. Nous n'avons travaillé qu'une heure et demie à la ramasser, mais nous avons pu constater le dur labeur que les Haïtiens doivent effectuer chaque jour de leur vie. Ensuite, nous avons eu la chance de pouvoir parler avec Isabelle et

Maria. Isabelle, son mari et ses 4 enfants, qui sont des sans-papiers puisqu'ils sont nés ici, vivent dans une maison d'une seule pièce. La famille de Maria traverse de dures épreuves : elle a un cancer du sein qui s'est généralisé et son mari est très malade. Une rencontre qui a causé bien des pleurs. Nous avons aussi acheté un repas pour 3 familles de 6 personnes avec 300.00 pesos. En après-midi, nous avons joué avec les enfants dans un autre bateye. Ce fut pour nous un beau message d'espoir de voir tous ces sourires. Certaines personnes ont chanté des chansons en créole avec eux et de voir leur joie fut un beau cadeau.

4- Les élèves et enseignants visitent les Frères des Écoles chrétiennes de Santo Domingo. 8 avril 2010

Aujourd'hui, le groupe du Collège Jean-Eudes de Montréal visite la capitale de Santo Domingo. Là-bas, les frères de La Salle nous accueillent dans leur école. C'est une école secondaire et primaire. Puis, à proximité, se trouve une école technique. Les élèves visitent le bidonville Simon



Bolivar et Capotillo en silence où une autre réalité du monde leur est présentée. Plusieurs sont laissés dans un chagrin avec des réflexions intérieures et plusieurs questions. La soirée termine avec un souper au restaurant dans une atmosphère de respect et de partage. Quel beau groupe bien réfléchi et rempli d'énergie !

Texte des élèves du Collège :

Aujourd'hui, au programme, nous avons la visite d'un bidonville: la journée qui s'annonçait la plus difficile émotionnellement. Après la visite de celui-ci, nous devons exprimer l'image qui nous avait le plus marqué. Plusieurs personnes ont pleuré en repensant aux regards durs des enfants, d'autres en pensant à la joie de ces enfants qui n'ont pourtant rien pour être

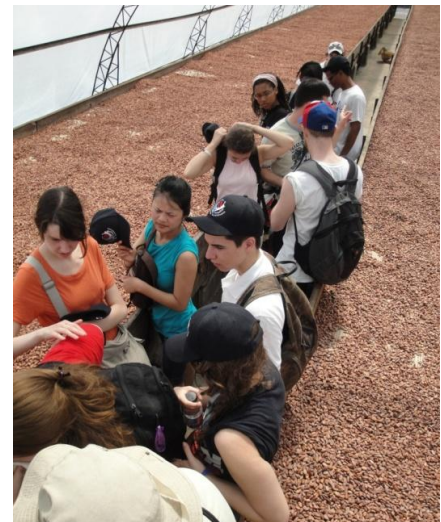


heureux et d'autres étaient en colère en pensant à nos habitudes de vie qui n'aident en rien la survie de ces gens. Bref, cette journée était la plus difficile pour nous! Mélodie et Dorothee. Suite à l'épouvantable choc culturel subi lors de la visite du bidonville Simon Bolivar et Capotilo, nous amorçons un après-midi des plus relaxants dans le monde touristique : visite de la plus vieille cathédrale des Amériques et négociations dans un marché. Néanmoins, la différence remarquée entre les gros hôtels parsemés de gens arborant les marques Pumas, Lacoste et Zara et les habitants du bidonville habillés de leur propre peau étaient scandaleuse et même décevante! Nous calmerons cette dure réalité dans notre cœur avec un souper sur le bord de la mer à Santo Domingo.

5- Une lueur d'espoir dans cette misère humaine : le commerce équitable. 9 avril 2010

Texte des élèves du Collège :

La journée du groupe a commencé à 9 h, quand il s'est mis en marche pour la visite de la coopérative de cacao équitable de Hato Mayor. Sur les lieux, il a découvert les différentes étapes menant à la transformation du cacao, dont la fermentation et le séchage. Le groupe a aussi appris les rouages du commerce équitable ainsi que l'influence des pays industrialisés comme le Canada dans





la réussite de ce projet. Il est possible d'encourager le cacao équitable en achetant les produits Conacado. Ensuite le groupe a visité l'Esperencia Mundo, un regroupement de femmes qui transforment le cacao en plusieurs produits tels que la marmelade, le vin et le chocolat. Le groupe a dîné sur les lieux et s'est

ensuite dirigé vers un endroit isolé en montagne, où chaque membre a pu méditer en silence pendant une heure.

6- Une journée dans un orphelinat avec les élèves du Collège Jean-Eudes. 10 avril 2010



C'est une journée de travail à l'Orphelinat « Nuestros Pequeños Hermanos » pour les élèves du Collège Jean-Eudes. Ils ont le privilège de pouvoir vraiment se mettre dans la peau des Dominicains qui travaillent 7 jours sur 7 toute la journée au grand soleil et à la grande chaleur. Les

élèves laissent leur trace en travaillant dans les jardins et en peignant la maison d'un membre de l'orphelinat. C'est beau de voir qu'il y a encore de l'espoir pour les jeunes défavorisés sans parents ! Nous terminons notre soirée dans la communauté chrétienne de San Pablo de Apostol. Quel moment de voir toute la communauté rassemblée ! Quel spectacle de musique !

Texte des élèves du Collège :

... Une journée extraordinaire et tant attendue, qui s'est avérée fidèle aux attentes de chacun, vient de s'amorcer... Après une nuit plus chaude que jamais, nous engloutîmes à la hâte notre petit déjeuner et abordâmes alors cette journée, les yeux pétillants et les cernes bombés. Une ou deux chansons sous les cris enjoués



de nos animateurs firent aussitôt fondre les poches sombres qui ornaient notre visage, laissant place à une énergie hâtive. Arrivés à l'orphelinat, on nous plaça rapidement en équipe et une plus que séduisante jeune femme, dont le bronzage témoignait de son implication régulière, nous assigna des projets de bénévolat. Certains plantaient du bout de leurs bras affaiblis, au bord de l'épuisement, une demi-douzaine de feuilles gargantuesques. Au même moment, quelques personnes à la paresse facile ramassaient lourdement quelques branches, laissant les lamentations perpétuelles ralentir leur travail, lamentations qui refirent alors surface lors de la réflexion. Le troisième groupe, ayant le pinceau agité, peignait une maison d'un bateye. Il faut croire que cela leur a plu, puisqu'ils y sont restés plusieurs heures. Le dernier groupe, et non le moindre, ramassait et arrachait une quantité démesurée de broussailles qui encombraient le terrain de l'orphelinat. Le travail presque complété, on nous fit visionner un vidéo d'espoir pour les orphelins des pays défavorisés. Le secret : l'éducation. Par la suite, la même charmante jeune dame nous présenta les maisons des orphelins. Nous entrâmes dans certaines maisons pour jour avec ces « monstres » adorables. Autant l'énergie et l'excitation qu'ils dégagent étaient puissantes, autant les sourires qu'ils nous offraient s'avéraient apaisants. Quelques minutes d'euphorie en leur compagnie et il fallait déjà partir pour la réflexion. Les visions de l'expérience furent variées. Certains encore sous le choc de surprenantes images, tels une veuve noire et le dépeçage complet d'un cochon, racontèrent avec volubilité leurs anecdotes. Toutefois, tous s'accordèrent sur la grandeur d'âme des petits « monstres ». En soirée, une messe où familles et amis étaient présents nous changea rapidement les idées. Il n'a donc suffi que

d'une danse enflammée pour subitement tomber dans les bras de Morphée !

7- On a vieilli de 40 ans en vivant l'Expérience dominicaine !

11 avril 2010

Quel beau groupe ! L'évaluation dure 4 heures et que de belles choses sont dites dans le groupe. Un groupe très uni et prêt à partager son expérience avec ses parents et amis. Wow ! L'équipe dominicaine a vécu de beaux moments parmi eux. Nous terminons la soirée par une activité sociale avec nos familles. Une soirée remplie d'émotions et de partage. Merci au Collège Jean-Eudes de croire à l'Expérience dominicaine. Vous avez compris que le projet est de qualité et de grande réflexion humaine !



Texte des élèves du Collège :

Aujourd'hui était une journée de repos, pour décompresser de toute l'intensité de cette semaine. Nous sommes donc allés à la plage. C'était agréable, car c'était la première fois que nous pouvions nous amuser en groupe, et ce, sans partager une lourde émotion. Après la plage, notre longue réflexion (quatre heures :- la plus longue que Monsieur Laurin ait jamais connue depuis la création de l'expérience dominicaine) nous a permis à tous de comprendre que, même si le voyage était fini, l'expérience, elle, continuait à Montréal. Pour finir la soirée en beauté, une fiesta dominicaine avait été organisée avec les familles d'accueil. Nous avons tous beaucoup fêté, y compris Monsieur Vachon qui nous a encore une fois révélé certains de ses talents cachés...

8- De retour à Montréal. 12 avril 2010

Texte des élèves du Collège :

Il y a maintenant une semaine que nous sommes revenus de la République dominicaine. Voilà une semaine qu'il ne fait plus 29 degrés en moyenne, que nous ne nous réveillons plus au chant du coq, une semaine que nous ne dégustons plus de jus de chinola frais le matin et que nous ne pouvons plus admirer les splendides couchers de soleil au son des rires des enfants du quartier.

Pourtant, nous avons laissé derrière nous beaucoup plus. Logés et nourris dans un quartier sans électricité la plupart du temps, sans eau potable dans la douche (s'il y avait une douche fonctionnelle) et où les maisons minuscules pouvaient abriter jusqu'à sept personnes, nous avons été accueillis dans un quartier de classe moyenne. Choc culturel ? Non, pas encore. Il nous fallait attendre de descendre dans les quartiers pauvres, de voir ces personnes âgées, courbées par la maladie et sans ressources. Il fallait attendre de voir les bateyes où les enfants aux yeux illuminés nous accrochaient la main pour un peu de tendresse et oublier pour un instant leur ventre creux. Il nous fallait encore attendre de descendre dans le bidonville de la capitale. Tous ces gens, qui n'ont que les vêtements qu'ils ont sur le dos, nous ont fait comprendre, qu'en fait, ils possèdent beaucoup plus que nous. Bien que le racisme et la différence des classes fussent flagrants, jamais nous n'oublierons comment l'entraide leur venait si facilement. Le travail que nous avons accompli dans les champs de canne à sucre et à l'orphelinat nous a permis de redonner un peu de ce que nous avons reçu. Confrontés à une foi inflexible, au partage sans compromis et surtout, à l'amour, nous en sommes venus à reconsidérer notre société tant choyée par la vie.

Une chose reste certaine, nous sommes tous revenus transformés.